

L'évolution des perceptions et stéréotypes envers les femmes lesbiennes

1

Contexte : L'évolution des mentalités sur l'égalité des genres

Perspectives générationnelles sur l'égalité des genres

Génération Z (18-24 ans) : 74% estiment qu'il reste beaucoup à faire pour l'égalité. Cette génération, souvent plus ouverte sur les questions de diversité et d'inclusion, pousse pour des changements rapides et visibles dans la société.

Millennials (25-40 ans) : 68% sont conscients des stéréotypes persistants. Ayant grandi pendant une période de changement social significatif, ils et elles sont souvent à l'avant-garde des mouvements pour l'égalité.



Génération précédente : 52% sont sensibilisées aux questions d'égalité. Bien que moins engagées que les jeunes générations, elles ont vu l'évolution des droits des femmes et des minorités.

Source : Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, 2022

4

Visibilité en milieu professionnel

Visibles auprès des collègues (34%) : Un tiers seulement des femmes lesbiennes se sentent à l'aise pour être ouvertes sur leur orientation affective et sexuelle au travail, indiquant une crainte persistante de discrimination.

Visibles auprès des supérieurs (30%) : La visibilité auprès des supérieurs est encore plus faible, ce qui peut limiter les opportunités de carrière et l'inclusion.



Complètement invisibles (46%) : Près de la moitié choisissent de rester invisibles, ce qui peut avoir des effets négatifs sur leur bien-être et leur performance.

Source : Enquête sur la visibilité des lesbiennes et la lesbophobie, 2015

5

L'impact positif du coming out

Estime de soi et acceptation

L'estime de soi est proportionnelle au niveau d'acceptation sociale : Le coming out peut renforcer l'estime de soi et le sentiment d'appartenance, contribuant à une meilleure santé mentale.

Source : Jordan & Deluty, 1998

2

Stéréotypes spécifiques aux femmes lesbiennes

Masculinité exacerbée (78%) : Les femmes lesbiennes sont souvent perçues comme adoptant des traits masculins, ce qui reflète une incompréhension des expressions de genre variées.

Rejet des hommes (65%) : Ce stéréotype suppose que les femmes lesbiennes rejettent entièrement les hommes, ignorant la complexité de leurs relations sociales et personnelles.

Choix par défaut (57%) : L'idée que le lesbianisme est un choix par défaut sous-entend une incapacité à trouver un partenaire masculin, ce qui est réducteur et erroné.

Hypersexualité (49%) : Ce cliché associe les femmes lesbiennes à une sexualité débridée, souvent sans amour, ce qui est une simplification nuisible.

Instabilité émotionnelle (42%) : Percevoir les femmes lesbiennes comme émotionnellement instables reflète des préjugés qui ignorent leur résilience face à la stigmatisation.

Source : Enquête sur la visibilité des lesbiennes et la lesbophobie, 2015



6

Transmission intergénérationnelle des normes de genre

Rôle des mères lesbiennes

Bien que critiques des stéréotypes, les mères lesbiennes peuvent parfois les reproduire pour protéger leurs enfants des discriminations, illustrant la complexité des dynamiques familiales.

Source : Érudit, 2015

7

En résumé

Augmentation de la visibilité

Les femmes lesbiennes sont de plus en plus représentées dans les médias, ce qui contribue à normaliser leur présence et à réduire les préjugés.

Diminution progressive des stéréotypes négatifs : Bien que des progrès aient été réalisés, les stéréotypes persistent et nécessitent une attention continue.

Amélioration des droits : Des avancées législatives telles que le mariage et l'adoption pour les couples de même sexe ont renforcé l'égalité.

Évolution des attitudes sociétales : Une acceptation croissante, bien que des résistances subsistent.

Points clés

Diversité des profils : Les femmes lesbiennes ne correspondent pas à un stéréotype unique. 53% se décrivent comme «féminines», 25% comme «androgynes», 10% comme «masculines».

Stéréotypes persistants : Malgré la diversité, des clichés comme l'inversion des genres ou le choix par défaut persistent.

Impact sur la santé mentale : Risques accrus de dépression, d'anxiété, et d'idées suicidaires.

Évolution positive : Augmentation de la visibilité et meilleure acceptation, mais les stéréotypes persistent.

3

Impact sur la santé mentale

Dépression

- Personnes LGBT : 47% des jeunes trans âgés de 14 à 24 ans
- Population générale : 2,7% des jeunes âgés de 15 à 24 ans

Risque suicidaire

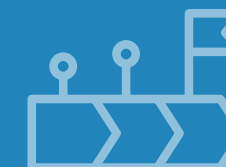
- Hommes homo/bisexuels : âge moyen de la première tentative de suicide à 20 ans
- Femmes homo/bisexuelles : âge moyen de la première tentative de suicide à 18 ans
- Population générale (16-20 ans) : 3,2% des garçons et 8,2% des filles ont tenté de se suicider

Facteurs de stress spécifiques

- Expériences de discrimination
- Stigmatisation
- Violences

Ces facteurs peuvent avoir un impact négatif significatif sur la santé mentale des personnes LGBT en Suisse.

Source : Haute école spécialisée de Lucerne, 2021



Événements marquants

1931 : Création du club Amicitia, première association homosexuelle suisse, par Laura Thomas et Anna Vock.

1942 : Dépénalisation des actes homosexuels entre adultes consentants en Suisse.

1972 : Formation d'un groupe lesbien au sein du Mouvement de Libération des Femmes (MLF) à Genève.

1982 : Première manifestation organisée par des lesbiennes à Genève (Goudou Manif).

2002 : Création de l'association Lesitme

2003 : Doris Stump devient la première lesbienne élue au Conseil national.

2009 : Corine Mauch devient la première maire ouvertement homosexuelle d'une grande ville Suisse (Zurich).

2018 : Lancement du projet «Notre Histoire compte» pour collecter et préserver l'histoire LGBTIQ+ en Suisse.

Source : Histoire du féminisme lesbien en Suisse